

S.O.S AMITIÉ, UNE MAIN TENDUE AU BOUT DU FIL

L'association bouloonnaise S.O.S Amitié a ouvert, pour la première fois depuis sa création, ses locaux le 9 septembre dernier lors de la journée mondiale de la prévention du suicide.

L'oreille vissée au téléphone, Evelynne écoute attentivement. Au bout du fil, une voix désespérée : « *j'me sens mal, j'veais pas bien...* ». Des appels de détresse psychologique comme celui-ci, S.O.S Amitié, service d'écoute et de soutien téléphonique anonyme et confidentiel, en reçoit environ 700 000 par an.

Basée à Boulogne-Billancourt, à la même adresse depuis sa création en 1960, l'association, indépendante de tout mouvement politique et confessionnel, est née de la volonté de prévenir les suicides qui s'élèvent, aujourd'hui, à 10 000 par an. « *S.O.S Amitié est au cœur de la prévention du suicide; même les appels qui n'en parlent pas directement peuvent déboucher sur des envies suicidaires ou des passages à l'acte lorsqu'il y a une grande souffrance* », explique la responsable du poste bouloonnaise, une assistante de direction à la retraite, écoutante bénévole depuis 6 ans.

Comme elle, à Boulogne-Billancourt, 45 écoutants (260 en Île-de-France, 1 500 en France), se relaient 24h/24, 7j/7 pour accueillir au téléphone ceux qui souffrent de solitude, de dépendance, de maladie, de dépression et leur permettre, en toute confiance, de libérer leur parole. Cependant, « *pour être écoutant, il faut avoir une attitude non directive, être altruiste, équilibré, patient, ouvert, tolérant, ne pas juger, ne pas parler de soi, ne pas donner de conseils. En plus, il faut être psychologiquement à même de supporter les souffrances de ceux qui appellent* ». Une formation de trois mois (théorique avec un psychologue, pratique avec des écoutants formateurs) est donc nécessaire, suivie d'une formation continue avec des séances de groupe, encadrées par un psychologue, pour échanger les expériences.

Les écoutants, installés dans 7 lieux d'écoute en Île-de-France (51 en France), effectuent en moyenne 46 plages d'écoute par an d'une durée de 4 heures, dont une la nuit et une le week-end chaque mois. C'est une fonction qui demande disponibilité et investissement, dont chacun sort enrichi.

DEPUIS 2005, DES ÉCOUTANTS RÉPONDENT AUSSI SUR INTERNET

Si la prévention du suicide passe principalement par l'écoute orale, l'association a mis en place, depuis 2005, l'écoute par Internet, messagerie et chat. Une révolution extraordinaire dans le monde de l'écoute et un moyen supplémentaire pour parler du suicide pratiqué par une population beaucoup plus jeune, des ados notamment, qui, à travers la Toile, s'échangent plus facilement et librement. Hélas, « *par manque de bénévoles, la plage d'écoute du chat n'est ouverte que de 19 à 23h. Nous ne pouvons prendre qu'un appel sur dix* ». D'où le sentiment d'impuissance de l'association qui espère développer ce moyen de communication autant que les « écoutes » par mél. Pour cela, une seule solution : augmenter le nombre d'écoutes bénévoles. ■

Gioconda Leroy

Besoin de fonds

Délégué général d'Île-de-France, Alain Gaide se consacre entièrement à la recherche de fonds, de subventions, aux relations avec les donateurs... « *Contrairement à ce que tout le monde pense, une association de bénévoles a besoin d'argent pour fonctionner. Il faut payer le loyer, le matériel, les charges (électricité, eau), les psychologues qui interviennent dans la formation des bénévoles et la formation continue et, enfin, la communication (attaché de presse, affiches, manifestations...).* C'est important de se faire connaître si on veut être appelés. »



Rejoignez S.O.S Amitié en écrivant à :

S.O.S Amitié Île-de-France
Services administratifs
7, rue Heyrault
92100 Boulogne-Billancourt
ou sur sos.amitie.idf@wanadoo.fr
Site : www.sosamitieidf.asso.fr (chat-accueil en ligne)
L'association recherche également des bénévoles non écoutants pour gérer le site web.